



CULTURE

Sébastien Barrier donne sa langue au chat

SPECTACLE Dans «Gus», le conteur narre les mésaventures d'un matou bigleux et boiteux. Pour les enfants de 9 à 99 ans.

ÉTIENNE SORIN esorin@lefigaro.fr

Revoilà Sébastien Barrier, escogriffe affûté, langue acérée. Conteur, bonimenteur, tchatteur, baratineur. Dur labeur. Barrier, artiste associé au Grand T à Nantes, s'est fait un nom avec *Savoir enfin qui nous buvons*, performance autour de sa rencontre avec des vigneron(ne)s du Val de Loire, mélange de conférence sur le vin naturel, avec dégustation, et d'autoportrait sans fard et sans fin (cinq heures environ et pourtant on l'écoute jusqu'à plus soif). Avec *Gus*, son nouveau spectacle, toujours «écrit à l'oral», Barrier met de l'eau dans son vin.

Chienne de vie

Le bavard buveur s'adresse ici aux enfants. Pour la grenadine, il faudra repasser. Les fans d'Henri Dès vont déchanter. Ici, pas de petite Charlotte tralalala lala. Ni de Paddington, l'ours nunuche à duflé-coat avec la voix de thé au miel de Guillaume Gallienne. Non, Gus est un chat méchant. Jaloux comme un pou, mauvais comme une teigne. Pourtant pas si mauvais au fond. Pas gâté par la vie. Chat noir, bigleux, boiteux, chétif. Neuvième et dernier d'une portée, enfermé dans un sac-poubelle et balancé dans une benne. Récupéré par un humain avec la castration à l'horizon. Chienne de vie.

Barrier n'est pas seul sur scène. Le musicien Nicolas Forest l'accompagne à la guitare et au banjo. Il porte un costume de Grosminet, acheté dans un magasin de farces et attrapes de La Rochesur-Yon. Ce qui fait s'interroger Barrier : « *Pourquoi, plus les villes sont tristes, plus on y trouve de magasins de farces et attrapes ?* »



Nicolas Forest (en costume de Grosminet) accompagne à la guitare et au banjo Sébastien Barrier dans *Gus*. ABLAIN

Il y a aussi les dessins de Benoît Bonne-maison-Fitte. Ses images illustrent la ménagerie du Suspens Circus, petit cirque de campagne, avec « *animaux de seconde main* ». Sabrina, la girafe naine, John, l'hippopotame anorexique ou encore Abdou, l'aigle royal myope comme une taupe. Ce bestiaire bizarre fait fuir en courant Gus, chat bégueule.

Barrier vient du cirque et du théâtre de rue – il a fini par tuer son personnage de Ronan Tablantec, marin-pêcheur douarneniste. Le batteur de pavé sait alpaguer le public comme personne. Les enfants ouvrent grand les yeux et les esgourdes. Drôle de gus ce gars qui parle sans reprendre sa respiration, entouré de ballons noirs qu'il éclate à coups de bottes. Qui chante aussi, derrière sa batterie, les aventures de son matou errant. Pendant ce temps, Petit Ours Brun va à l'école. ■ *Gus*, du 6 au 29 décembre ; *Savoir enfin qui nous buvons*, les 23 et 30 décembre. Théâtre de la Colline, Tél. : 01 44 62 52 52.